



## **Le récit du flâneur contemporain : *Un Livre blanc* de Philippe Vasset**

mardi 28 avril 2020, par [Marine Lemaire](#)

**D'une grande richesse, *Un Livre blanc* résulte d'une longue recherche où l'auteur est l'unique narrateur du récit, mais pas le seul personnage ; tagueurs s'exerçant sur des murs avant de se lancer au grand jour, sans-abris en pique-nique forcé, squatteurs en errance contrainte, familles de clandestins. Ses rencontres se multiplient sans qu'il les suscite et participent à animer son récit. Cette 'investigation, menée sur plus d'un an, de week-end en week-end, l'a amené à parcourir une cinquantaine de fragments de cette banlieue, revenant plusieurs fois sur les mêmes zones après quelque temps.**



*Hautes herbes entoïlées* © Marine Lemaire

À la fois journaliste et écrivain, Philippe Vasset fut frappé par les zones vierges que laissent les cartographes, surtout présentes dans les cartes des villes. Le récit est une représentation de l'action. Alors en quoi l'auteur, par sa place sur le terrain, agit-il comme *flâneur* ? En quoi cette posture fabrique-t-elle un récit de la ville ? Il aborde ce sujet d'un point de vue littéraire, géographique, sociologique, philosophique, voire politique. Suite à un constat cartographique, il nous fait part de son expérience spatio-temporelle dans *Un Livre blanc*, sous-titré « récit avec cartes ».

Paris est une ville qui a été parcourue, balisée, déchiffrée par de nombreux écrivains avides d'expérimentations. Ce phénomène inclut les flâneries baudelairiennes, les visites dadaïstes, les déambulations surréalistes et celles des situationnistes. L'auteur fait-il le récit du *vide* ? Il choisit de se rendre sur ces lieux, espaces vierges sur une carte, qui en réalité existent bel et bien. Comment juger qu'il est utile ou non de représenter quelque chose ? Comment remplir l'absence d'information qui semble caractériser ces zones abandonnées ? On pourrait considérer que Philippe Vasset forge un *récit*

*périurbain* [